

2 ARTICLE *LE* (*le*, *la*, *l'*, *les*) ou l'article dit défini²⁷

2.1. FORMES

	Masculin	Féminin
Singulier	le (l')	la (l')
Pluriel	les	

2.2. LES TRANSFORMATIONS DE L'ARTICLE *LE* : FORMES ÉLIDÉES, FORMES CONTRACTÉES

2.2.1. Devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, les articles *le* et *la* présentent la forme élidée *l'* :

l'épouse *l'enfant* *l'énorme chambre* *l'hôpital* *l'héroïne*
l'époux *l'odeur* *l'ancien élève* *l'heure* *l'hôtel*

Cela est dû à une règle phonétique du français qui recommande d'éviter un hiatus.

MAIS il n'y a guère d'élision dans :

✓ **le** un et **la** une (chiffre ou numéro),²⁸ **le** oui, **le** onze,²⁹ **le** yaourt, **le** Yémen, **le** yacht, **la** ouate etc.

✓ **le** huit, **le** héros, **la** honte ... : voir ci-dessous la liste des noms courants commençant par h aspiré.

²⁷ Au premier abord, les termes grammaticaux de *déterminants définis* et de *déterminants indéfinis* sont équivoques pour nos étudiants car *déterminer*, c'est *définir* le caractère précis d'un élément. Ainsi le *déterminant défini* paraît trop redondant : il est normal que le déterminant définisse. De l'autre côté, le *déterminant indéfini* semble contradictoire : le déterminant définit, s'il ne définit pas pourquoi le nommer déterminant... C'est pourquoi outre les termes traditionnels d'article défini et indéfini nous utilisons également le terme d'article LE pour l'article dit défini et d'article UN pour l'article indéfini.

²⁸ L'élision se fait devant **un** adjectif numéral, article ou pronom.

²⁹ L'usage hésite : *Le oui des jeunes filles* : comédie-vaudeville en 1 acte ; *Le onze de France en football*. De toutes les matières c'est la ouate que je préfère. Mais : *Je crois qu'oui*, *La fabrication de l'ouate hydrophile*, *Par un beau soleil d'onze heures* (Saint Beuve).

LISTE DES NOMS COURANTS COMMENÇANT PAR UN H ASPIRÉ

Il est toujours souhaitable de vérifier dans un dictionnaire si le mot commence par un H aspiré.

la hache (sjekira)	le hautbois (oboa)
la haie (živica)	Le Havre (grad Le Havre)
la haine (mržnja)	la Havane (Havana)
le haillon (dronjak)	la Haye (Hag)
le hâle (preplanuli ten)	le hérisson (jež)
le hall (hol, predvorje)	la hernie (hernija, kila)
les halles (hale, pokrivena tržnica)	le héros (junak, junakinja : l'héroïne)
le hamac (hamak)	le héron (čaplja)
le hameau (zaselak)	le hêtre (bukva)
la hanche (kuk)	le hibou (sova)
le handicap (hendikep, nedostatak)	la hiérarchie (hijerarhija)
le hangar (hangar)	la Hollande (Holandija)
le harem (harem)	le homard (jastog)
le hareng (haringa)	la Hongrie (Mađarska)
le haricot (grah)	la honte (sram, stid)
la harpe (harfa)	le hors-d'œuvre (predjelo)
le harpon (harpun)	la houille (kameni ugljen)
le hasard (slučaj)	le hublot (prozorčić na brodu, ili u zrakoplovu)
la hâte (žurba)	les Huns (Huni)
la hausse (dizanje, rast)	le hululement (huk sove)
haut (visok)	le hurlement (urlik)
la hauteur (visina)	

2.2.2. Combinés avec les prépositions à et de, les articles le et les donnent les formes contractées de l'article défini - au, du, aux, des :³⁰

(à + le) au professeur	(de + les) des professeurs	(de + les) des femmes
(de + le) du professeur	(à + les) aux femmes	(à + les) aux anciens élèves
(à + les) aux professeurs	(à + les) aux hôtels	(de + les) des grandes idées

Faites attention !

Il ne faut pas confondre la forme contractée **des** (préposition DE + LES), **des** - forme plurielle de l'article indéfini (voir 3) et **des** - article partitif au pluriel (voir chapitre 4) :

³⁰ Sažeti ili stegnuti oblik člana s prijedlogom : prijedlog à ili prijedlog de sažimaju se ili stežu s članom le ili les.

Je me souviens **des** jeux de mon enfance. → Je ne me souviens plus **des** jeux de mon enfance.

Ce sont **des** amis. → Ce ne sont pas **des** amis.

J'ai acheté **des** épinards. → Je n'ai pas acheté **d'**épinards.

2.2.3. L'article élide (l') ne présente jamais de forme contractée :

à l'ancien élève
de l'avion

à l'hôtel
de l'énorme salle

à l'opéra
de l'aéroport

2.3. LES RÈGLES QUI SOUS-TENDENT L'EMPLOI OU L'ABSENCE (VOIR CHAPITRE 5 CI-DESSOUS) DE L'ARTICLE *LE* SONT COMPLEXES.

On emploie généralement l'article *LE* :

2.3.1. Dans la négation :³¹

Jean aime le chocolat. → Jean n'aime pas le chocolat.

Marie aime les animaux. → Marie n'aime pas les animaux.

Elle se souvient des vacances en Normandie. → Elle ne se souvient pas des vacances en Normandie. → se souvenir de + les.

2.3.2. Le superlatif de supériorité relatif est formé de l'article *LE* suivi du comparatif de supériorité :

Marie est la plus sage des sœurs.

Paul est le plus fort dans la classe.

Les hyènes sont les plus méchants des animaux sauvages.

L'article *LE* s'accorde ou reste invariable selon le sens :

Alice est **la plus** heureuse des épouses.

C'est au milieu de ses copines qu'une adolescente est **le plus** heureuse.

Ces ouvrages nous ont été **le / les plus** utiles.

Lorsque le nom précède l'adjectif au superlatif relatif, l'article *LE* précède le nom.

Alice est l'épouse **la plus / moins** heureuse au monde.

³¹ Même absolue.

L'article LE est employé devant le comparatif d'infériorité pour exprimer le superlatif d'infériorité relatif :

*Marie est **la moins** travailleuse des sœurs.
Paul est **le moins** sportif dans la classe.
Les chats sont **les moins** fidèles des animaux familiers.*

2.3.3. Devant les noms employés dans leur sens générique :

***Les** boulangers travaillent **la** nuit.
Les enfants adorent **les** pâtisseries.
Le pain et **la** farine ne sont pas chers.
Le menteur n'est jamais cru, même quand il dit **la** vérité.
La curiosité est un grand défaut.*

Et tout particulièrement devant les noms abstraits désignant des langues ou des disciplines :

*Elle maîtrise déjà bien **l'**anglais et elle étudie **le** hongrois et **le** croate.
L'italien et **l'**espagnol se ressemblent.
J'aime **l'**histoire, mais je préfère **l'**économie et **le** droit.*

MAIS l'article peut être absent après le verbe **parler** lorsque le nom de la langue suit immédiatement ce verbe :

*Je parle **le** suédois mais à cette conférence je parlerai (en) anglais. → Govorim švedski, ali na ovoj konferenciji govorit ću na engleskom.
Je ne **parle** pas **le** suédois. → Je ne maîtrise pas la langue suédoise. → Ne vladam švedskim.
Je ne parle pas suédois. → Ne govorim švedski. → Je ne peux pas m'exprimer en suédois.
Parlez **en** chinois. → Govorite na kineskom.
Marie voudrait **parler** chinois. → Marija bi željela (moći) govoriti kineski. → Pouvoir s'exprimer dans la langue chinoise.
Je voudrais **parler** français couramment. → Želio/Željela bih (moći) tečno govoriti francuski. → Pouvoir m'exprimer dans la langue française.*

En ce qui concerne les sujets de conversation on peut :

***Parler de la politique/parler de politique/parler politique.**
Dr Ekue Folly **parle de la politique** étrangère de la première République du Togo.
On revient pour vous **parler de politique** sur Facebook.
Marie déteste **parler politique**, surtout en famille.*

2.3.4. Devant les noms des jours de la semaine pris dans un sens général ou habituel :³²

*Mon cours de latin est **le** lundi, **le** mercredi et **le** vendredi.*³³/C'est-à-dire que chaque semaine, j'ai classe les jours indiqués. /

*Je dîne chez mes parents **le** vendredi.* /Habituellement, chaque semaine. /

MAIS :

► l'article est absent quand il s'agit d'un jour particulier :

*J'ai vu Pierre **lundi**, et je verrai son épouse **vendredi**.*³⁴

► on utilise l'article UN ou si le nom des jours de la semaine est accompagné d'un modificateur du groupe nominal ainsi que dans les expressions courantes ou bien dans la mise en relief :

*Comment ça va ? Bof, comme **un** lundi, et toi ?*³⁵

***Un** vendredi **de folie**³⁶ est un téléfilm de Walt Disney Television, réalisé par Melanie Mayron avec Shelley Long et Gaby Hoffmann.*

*Nous cherchons une personne de confiance pour garder nos enfants **un** mercredi **sur deux**.*

***Un** mardi **en novembre** est la nouvelle pièce de théâtre écrite par Julien Séchaud.*

***Un** jeudi **après-midi du printemps ou de l'été 1944**, nous allâmes en promenade dans la forêt ... (Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*).*

*Une année bissextile commençant **un** samedi est une année de 366 jours dont le premier janvier tombe un samedi, le 29 février **un** mardi et le 31 décembre **un** dimanche, comme 2028.*

2.3.5. Devant un nom propre qualifié par un adjectif (ou un titre) :

***L'empereur** Napoléon épousa **la** princesse Marie-Louise.*³⁷

***Le grand** Gandhi est mort en 1948.*

***La belle** Irène vient de partir.*

*« **La Belle** Hélène » est une opérette **du célèbre** Offenbach.*

*Découvrez les airs et chansons **du vrai** Paris.*

³² En quelque sorte cet emploi se rapproche de l'emploi distributif de l'article.

³³ *Imam latinski **ponedjeljkom**, **srijedom** i **petkom**.*

³⁴ *Vidjela sam Petra **u** **ponedjeljak** a njegovu ću suprugu vidjeti **u** **petak**.*

³⁵ L'expression courante *comme un lundi* réfère à la difficulté de reprendre une activité le premier jour de la semaine après les agréables loisirs du week-end.

³⁶ Freaky Friday (1995)

³⁷ Il s'agit là d'un nom propre apposé au nom par juxtaposition.

MAIS on omet l'article défini avec **Monsieur**, **Madame** et **Mademoiselle** :

*En me promenant avec **Monsieur Leclerc**, j'ai rencontré **Madame Lassalle** et **Mademoiselle Lebrun**.*

Par ailleurs, lorsqu'on s'adresse à une personne en employant son titre, les formes sont purement conventionnelles. On dit, par exemple :

Bonjour,	Docteur Laforêt (à un médecin)
	Maître/ Docteur/Excellence, etc.
	Professeur Borrell.
	Maître Dupuy (à un avocat).

MAIS : **Le docteur Laforêt** est arrivé. Son Excellence peut vous recevoir à 10 heures.

Bonjour,	Madame le professeur. ³⁸
	Monsieur le président.
	Monsieur le curé.
	Monsieur l' agent.
	Madame l' ambassadeur, etc.

2.3.6. Devant les expressions de quantité lorsqu'il s'agit du prix par unité :

*Les tomates coûtent deux euros **le** kilo, les œufs 3 euros **la** douzaine et le lait un euro cinquante **le** litre.*

2.3.7. A la place de l'adjectif possessif déterminant un nom qui désigne les parties du corps, lorsqu'il n'y a pas ambiguïté quant au possesseur :

*J'ai mal à **la** gorge.*

*Elle s'est lavé **les** mains.*

*Ouvrez **les** yeux !*

*Elle se promenait le manteau sur **les** épaules.*

*Il a gardé **le** sang-froid.*

*Elle a perdu **la** mémoire.*

L'ambiguïté possible quant au possesseur est évitée par l'emploi approprié du pronom complément d'objet :

*L'infirmière **lui** a essuyé **le** front.*

*Donne-**moi la** main.*

³⁸ Facultatif : Madame le Ministre ou Madame la Ministre. Faites attention à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre. Voir Damić-Bohač, 1999 : 177-188.

MAIS quand la partie du corps est accompagnée d'un adjectif qualificatif – on emploie l'adjectif possessif : *Le joueur pliait **les genoux** en levant **ses bras musclés**.*

2.3.8. L'article LE dans les noms géographiques (voir Appendice 6.2.)

a) Avec les noms de villes :

Toulouse est une ville charmante. Je vais à **Marseille**. Je rentre de **Paris**.

► A moins que le nom de ville soit qualifié :

*Je pense **au Toulouse** de ma jeunesse. **Le Marseille** du 19^e siècle a été transformé par la modernité. **Le vieux Paris** était **un Paris** beaucoup plus agréable.*

► Le nom de certaines villes comporte un article défini (avec une majuscule) qui n'est jamais omis :

Le Havre	La Havane	La Haye	La Baule
au Havre	à La Havane	à La Haye	à la Baule
du Havre	de La Havane	de La Haye	de la Baule

La Rochelle	La Nouvelle Orléans	Le Caire
à La Rochelle	à La Nouvelle Orléans	au Caire
de La Rochelle	de La Nouvelle Orléans	du Caire

b) L'article LE devant les noms de pays, provinces, régions, continents, cours d'eau, montagnes :

La Save prend sa source dans **les Alpes** et se jette dans **le Danube**.

Le Saint-Laurent traverse **le Québec** d'est en ouest.

La Croatie et **le Portugal** font partie de **l'Europe**.

Les Andes forment la frontière entre **le Chili** et **l'Argentine**.

MAIS : **Israël**, **Monaco**, **Oman** ne prennent pas d'article. Voir les Appendices 6 :

*Les cartes et les manuscrits historiques entre **Oman** et la France ont été présentés à l'Exposition du 7 au 10 avril 2015.*

Israël et la Syrie n'ont pas demandé à participer à la discussion.

Monaco fait partie de l'Assemblée parlementaire de la francophonie de même que de l'Organisation internationale de la francophonie.

c) Les noms de pays masculins commençant par une consonne (voir Appendice 6.2.)

► Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **à** contractée avec l'article **le** :

	au Pérou
► Aller	au Chili
	au Luxembourg

- ▶ Être **au** Canada
au Vietnam
aux États-Unis

▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** contractée avec l'article **le** :

- ▶ Revenir **du** Pérou
du Chili
des États-Unis
du Danemark

d) Noms de pays féminins et noms de pays masculins commençant par une voyelle, pays et grandes îles d'Europe du genre féminin (voir Appendice 6.2.)

▶ Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **en** suivie du nom sans article :

- ▶ Aller **en** Bolivie, **en** Colombie, **en** Argentine
- ▶ Être **en** Afghanistan, **en** Iran
- ▶ Être **en** Sardaigne, **en** Corse
- ▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** sans article :
de Bolivie, **de** Colombie, **d'**Argentine
- ▶ Revenir **d'**Afghanistan, **d'**Iran
de Sardaigne

e) Les petites îles lointaines (par rapport à la France)

▶ Pour exprimer la situation ou la direction, on emploie la préposition **à** suivie de l'article **le, la, les** :

- ▶ Être **à la** Réunion.
- ▶ Aller **à la** Martinique.
- ▶ Pour exprimer l'origine, on emploie la préposition **de** et l'article **le, la, les** :
▶ Revenir **de la** Réunion.

f) Petites îles d'Europe et noms masculins de grandes îles lointaines (par rapport à la France)

La situation et la direction sont marquées par la préposition **à** suivie du nom sans article et l'origine par la préposition **de** également suivie du nom sans article.

- ▶ Aller **à** Cuba. Aller **à** Jersey. Passer ses vacances **à** Korčula.
- ▶ Revenir **de** Cuba. Revenir **de** Jersey. Revenir **de** Korčula.

2.4. VALEURS DISCURSIVES DE L'ARTICLE *LE*

L'article défini est apte à instaurer une référence définie,³⁹ c'est-à-dire à présenter le nom comme renvoyant à une entité extralinguistique précise dans un cadre énonciatif, discursif et situationnel précis. Le recours à l'article défini repose sur la supposition de l'énonciateur que le coénonciateur a identifié l'objet du discours. Ainsi l'énonciateur lui fait-il partager la particularité évidente en l'actualisant en discours. Par exemple : *As-tu vu le dernier film de James Bond ?* L'énonciateur présuppose l'existence de la classe *film* et celle de la sous-classe *film de James Bond* en introduisant la particularité évidente *dernier de*.

L'article défini peut être employé pour représenter la référence :

- **spécifique** c'est-à-dire qu'elle peut concerner une ou plusieurs entités particulières :

Le chat miaule. → **Le** chat, **il** miaule. Il y a un chat particulier en train de miauler; ou

- **générique** c'est-à-dire qu'elle peut concerner l'ensemble d'une classe ou d'une sous-classe d'individus :

Le chat miaule. → On peut attribuer ce type de cri à la classe entière des chats.

Le sens spécifique est testé par la possibilité d'une reprise d'un groupe nominal spécifique par le pronom personnel **Le chat a miaulé.** → Le chat, **il** a encore miaulé.

Le sens générique est testé par la possibilité d'une reprise par **ça** :⁴⁰ **Le/s chat/s miaule/nt.** → Le/s chats, **ça** miaule. → Tous les animaux appartenant à la race des chats.

Le sens générique de l'article défini dans l'énoncé *J'aime la musique* peut également être testé par la reprise avec **ça** → La musique, j'aime **ça**.

L'article LE peut véhiculer la valeur générique des noms dits massifs ou non dénombrables (*le sucre, l'eau, la tendresse, le courage*), dont la valeur particulière (c'est-à-dire partie d'un tout) est construite au moyen de l'article partitif :

³⁹ Par *référence*, il faut entendre la propriété d'un signe linguistique de renvoyer à une entité extralinguistique. On dit dans le langage courant que le mot désigne une chose. En fait, tel n'est pas le cas, il faudrait dire qu'il réfère à une chose, à un événement, à une action, à une qualité etc. Le *réfèrent* est l'entité extralinguistique à laquelle le signifié du signe linguistique renvoie – c'est le fait de réalité (concrète ou abstraite) nommé ou signifié par le mot.

⁴⁰ Ou, selon le cas, par **c'est** (Riegel et al. 1999 : 155).

Le sucre est une substance de saveur douce extraite principalement de la canne à sucre et de la betterave sucrière. → emploi générique.

L'eau coule sous le pont Mirabeau; ainsi s'en vont les jours. → emploi générique
J'ai décidé d'arrêter de manger **du sucre** pendant un mois entier. → emploi partitif.

Suis bien ce conseil : bois régulièrement **de l'eau** ! → emploi partitif

Le courage nous permet d'entreprendre des choses difficiles en surmontant la peur. → emploi générique.

La tendresse devient alors, dans ses différentes fonctions, un pont, une passerelle pour vivre ensemble. → emploi générique

Pour vivre l'exceptionnel, il faut **du talent**, mais surtout **du courage**. → emploi partitif

Avec **de la tendresse**, on arrive à tout résoudre. → emploi partitif

L'article défini peut précéder le nom pour montrer que le nom est employé avec une valeur générale c'est-à-dire pour désigner une classe : **Le chat** fait partie de **la race** des félins. Dans ce cas il est présenté comme devant être saisi dans l'ensemble du sens de la classe à laquelle il appartient. On emploie ainsi l'article défini avec des mots pris dans le sens générique :⁴¹ **L'homme** est mortel. → **L'homme, c'est** mortel. L'article LE permet donc d'exprimer une réalité abstraite dans sa valeur générale.

Tout particulièrement, la forme masculine de l'article dit défini s'emploie pour désigner n'importe quel **représentant de l'espèce**, sans considération de sexe. Il s'agit alors de la forme masculine générique :

L'homme (= homme et femme) est un être doué de raison.

Le chien (= chien et chienne) est fidèle.

De plus, l'article LE est susceptible d'un emploi **anaphorique** : il peut renvoyer à un antécédent, à un contexte connu, à un repérage référentiel

⁴¹ Pris dans son emploi générique (renvoi à une classe, un type), l'article LE peut être remplacé par l'article UN : **L'honnête homme** n'a qu'une parole. → **L'honnête homme, ça** n'a qu'une parole. **Un honnête homme** n'a qu'une parole. → **Un honnête homme, ça** n'a qu'une parole. **Un chat miaule**. → l'article UN véhicule un sens générique si la reprise par **ça** est possible. → **Un chat, ça** miaule. Cependant, le sens générique n'admet pas le pluriel de l'article UN : *Des chiens, ça aboie. **Le médecin** doit soigner ses malades → *Des **médecins** doivent soigner leurs malades. **Un médecin** doit soigner ses malades → *Des **médecins** doivent soigner leurs malades. Reprenons l'interprétation célèbre de G. Guillaume (1964 : 152-153) : **Un / Le soldat** français sait résister à la fatigue. « Pour nous les deux phrases correspondantes du français ont pourtant une différence sensible : la première, application particulière, est celle que tel soldat, qu'on plaindra, répondra fièrement à celui qui le plaint : *Un soldat français sait résister à la fatigue*. La seconde, vérité générale, est celle que tel interlocuteur posera en aphorisme dans une discussion sur ce sujet : *Le soldat français sait résister à la fatigue*. [...] l'article *un* portant l'esprit de l'universel au singulier et l'article *le* du singulier dépassé, et progressivement perdu de vue, à l'universel».

préalable que le coénonciateur est supposé connaître. C'est-à-dire que lorsqu'il accompagne un nom dans le discours narratif, cet article défini peut indiquer que le nom avait été déjà mentionné dans le discours :

*Il était une fois un roi. **Le** roi avait 3 fils.*

*Je vais vous raconter une histoire, **l'**histoire de Blanche-Neige.*

*Il était une fois une petite fille. **La** petite fille s'appelait Cendrillon.*

*Dans mon rêve, je parlais avec des chats. **Les** chats me posaient des questions, et je trouvais ça normal. **Les** questions étaient très variées etc.*

De plus, l'article LE s'oppose ainsi à l'article UN, qui est susceptible d'un emploi **cataphorique** : il peut annoncer ou introduire dans le discours un élément nouveau qui ne fait l'objet d'aucun repérage préalable de la part du coénonciateur : *Il était **une** fois **un** roi. Je vais vous raconter **une** histoire. Il était **une** fois **une** petite fille. Dans mon rêve, je parlais avec **des** chats, ils me posaient **des** questions.*

Dans une définition, l'article LE à valeur anaphorique prend souvent la position initiale en désignant le nom à définir : ***L'**homme est **un être** doué de raison.* Le groupe nominal initial est susceptible d'être suivi par l'article UN à valeur cataphorique introduisant dans la définition un cadre de classification supposé ne pas être connu par le coénonciateur.

La définition peut comporter des groupes nominaux qui sont tous introduits par l'article LE : ***L'**homme se distingue de **l'**animal par **l'**usage qu'il fait de **la** raison.* L'article LE renvoie dans la définition à un antécédent, à un repérage référentiel d'un cadre de classification que le coénonciateur est supposé connaître.

Cette valeur de l'article défini repose dans une certaine mesure sur un élément ayant trait à son origine systémique. L'article défini est de par sa formation et dans une certaine mesure de par sa fonction, un adjectif démonstratif au sens sémantique affaibli. Provenant du démonstratif latin (*ille*),⁴² il est souvent possible de repérer une **valeur démonstrative** dans son emploi de l'article défini :

*Pour **le** moment, il n'y a rien à faire.*⁴³

*Il a des problèmes dont il ne parle jamais. **Les** problèmes dont il parle sont sérieux.*⁴⁴

⁴² Le latin n'avait pas d'article. Celui-ci se développe en français à partir du 14^e siècle. Le cas régime *illum, illam, illos, illas* du démonstratif latin *ille* (*ce* etc. ; en croate *onaj*) a donné *lo, la, los, les*, puis *le, la, les*.

⁴³ *U **ovome** se trenutku ne može ništa učiniti.*

⁴⁴ *Ima problema o kojima nikad ne govori, **oni** problemi o kojima govori su ozbiljne naravi.*

Dans beaucoup de cas où le croate recourt au démonstratif, le français utilise l'article défini : *Comment pouvez-vous me parler de **la sorte** ?*⁴⁵ A cette valeur démonstrative se relient aussi les emplois où l'article LE exprime une certaine **familiarité**, une certaine **notoriété**, un certain **mépris**, ou au contraire une certaine **admiration** (*la petite dame ; les Goncourt ; La Du Barry était la maîtresse de Louis XIV ; La Callas est la meilleure cantatrice de tous les temps*).

Un nom accompagné de l'article défini exprime en général qu'il s'agit d'une réalité connue du coénonciateur, d'un sens déterminé dans la situation de l'énonciation et du contexte discursif. Ce moyen grammatical à **valeur démonstrative** suggère que le référent dont on parle est précis, individualisé, mis en lumière dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel :

*Prenez garde **au** chien !* → Il faut prendre garde au chien qui se trouve à proximité.

*Attention à **la** marche !* → Prêtez attention à cette marche-là devant vous.

Par ailleurs, l'article LE permet de désigner une réalité unique dans un contexte donné :

***Le** soleil se couche à **l'**ouest.*

*Des quatre saisons, je préfère **l'**été.*

*Paris est **la** capitale de **la** France.*

*Présente-moi à **la** mère de Pierre.*

***La** cuisine se trouve au fond **du** couloir.*

*Je suis fasciné par **l'**affaire Dreyfus.*

Les étudiants croatophones ont tendance à utiliser l'article UN (UNE, DES) chaque fois que le groupe nominal comporte un adjectif en fonction d'épithète ou est suivi par une proposition relative. Cependant, que l'adjectif ou la proposition relative soient présents ou non, le français utilise l'article défini comme déterminant d'un groupe nominal qui représente une entité se rapportant anaphoriquement au contexte qui précède : *Où est **la** belle robe jaune ?* → Celle que j'aime porter, celle qui te plaît etc. Employé au sens générique⁴⁶ ou spécifique, l'article LE détient une valeur anaphorique⁴⁷ désignant un fait de discours *connu* de celui à qui l'on s'adresse ou *identifiable* par celui à qui l'on s'adresse (c'est-à-dire par le coénonciateur) :

⁴⁵ *Kako mi možete govoriti na **taj** način?*

⁴⁶ *L'homme est un être doué de raison.* → sens générique.

⁴⁷ L'étymologie du mot grec dont provient le terme *anaphore* suggère le renvoi à une pré-information, à un contexte discursif antérieur : *ana* = en arrière; en remontant ; *pherein* = porter. Le coénonciateur est supposé avoir préalablement acquis un contenu par d'autres discours, par d'autres situations, ou tout simplement par le vécu.

Je cherche **l'homme** qui **sait** réparer l'ordinateur. → emploi anaphorique, l'énonciateur et le coénonciateur connaissent l'homme dont il s'agit.

Je cherche **un homme** qui **sache** réparer l'ordinateur. → emploi cataphorique ;⁴⁸ l'énonciateur et le coénonciateur ne savent pas de qui il s'agit, il faut trouver la personne.

En revanche l'emploi de l'article UN ne fait l'objet d'aucun repérage référentiel préalable :

J'ai acheté **une belle robe jaune** ! → Il s'agit d'une robe que le coénonciateur ne connaît pas, que le coénonciateur n'a jamais vue, etc.⁴⁹

Outre les emplois spécifiques et génériques de l'article LE, outre sa valeur démonstrative, sa valeur de notoriété, de familiarité, de mépris ou d'admiration, les emplois spécifiques ou particuliers de l'article LE véhiculent encore une série de valeur :

valeur exclamative : *Oh, **le** menteur !*

valeur possessive : *Marie ouvre **les** yeux, ferme **la** bouche et tourne **la** tête.*

valeur distributive : *Les oranges coûtent 2€ **le** kilo.*

Valeur de l'adjectif indéfini *chaque* et *tous* : *Galerie d'art fermée **le** mardi.*

valeur approximative :

*Pierre a **la** quarantaine. Il a gagné **dans les** 2000€.*

*J'ai payé **dans les** mille euros.*

*Marie est partie **vers les** sept heures du soir.*

⁴⁸ L'étymologie du mot grec s'articule comme suit : *cata* = en bas, en descendant ; *pherein* = porter.

⁴⁹ → **Kakvu** haljinuç Ne pas confondre avec : *Je préfère **la robe** que tu m'avais achetée.* → **Koju** haljinuç